Claude Hubert Jaillot

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1707

Né à Paris , le 18 février 1690

Mort à La Rochelle (Ch. Infre) , le 31 juillet 1749

Membre de l'Académie de La Rochelle.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

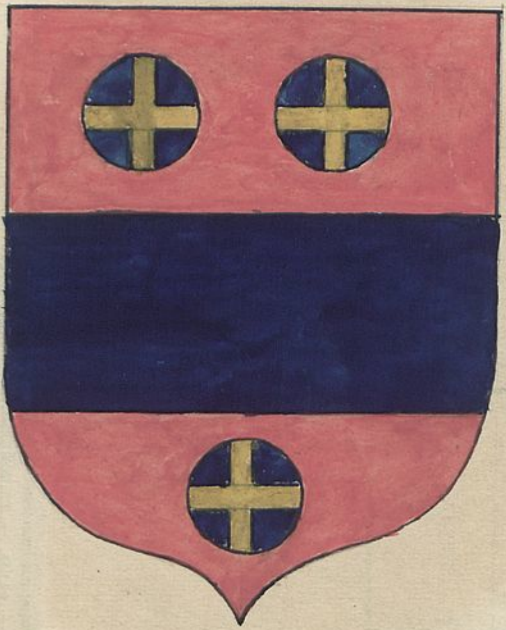
Arcère : Eloge du P. Jaillot, 1750, in 4

Adry : t. III, p. 128 –
t. VI, p. 73, 75, 196 –

Bicaïs : t. II, p. 754 –

Jal, p. 701, Dictionnaire

Armes des Jaillot



De gueules à une face d'azur accompagnée
de 3 mondes d'azur cintrés et croisés d'or
2 en chef et un en pointe

MM 618 p 39 N 332 =

Le Confrère Claude Hubert Jaillot ; laïc

Né à Paris, 17 ans ½

fils de Hubert Jaillot, géog. du roi et Charlotte Orbane

humanités et philosophie à Mazarin

entré à Paris le 7 septembre, vêtu le 28 sept. 1707

pension 300tt et son entretien à l'Instit, 250tt aux études, entretien pour toujours

Claude Hubert Jaillot

<u>Listes des Assemblées</u> 1720 La Rochelle

1723 "

1726 "

1729 "

1732 "

1733 "

1736 "

1739 "

1742 "

1745 " supérieur

1746 " "

1749 " "

<u>Nécrologe</u> « le P. Claude Hubert Jaillot, mort à la Rochelle, où il était supérieur et curé de la paroisse de St Sauveur, le 31 juillet 1749, extrêmement regretté des Grands et des Petits dont il s'était attiré l'estime et la confiance par une application non interrompue aux fonctions du Ministère, un amour tendre et compatissant pour les pauvres, une vigilance industrieuse à pourvoir aux besoins spirituels et temporels de tous. »

<u>Bicaïs</u> = <u>Notice de l'Oratoire de France</u> = { Mss. d'Aix, T. II . p. 574. Copie de la Bib. N. T. III, p 162.

Claude Hubert Jaillot, dont le nom ne doit pas être oublié dans la notice des gens de lettres de l'Oratoire, était fils d'un géographe du roi. Né à Paris en 1690, il y reçut une excellente éducation, à la fin de laquelle il fut reçu à l'Institution, n'ayant encore que 17 ans. Après les épreuves ordinaires, il fut envoyé dans les collèges, où il enseigna successivement les humanités et la philosophie ; mais ses supérieurs croyant le devoir à l'Eglise, le retirèrent de bonne heure du soin des sciences profanes pour l'appliquer aux fonctions du saint ministère. Il fut envoyé à La Rochelle, où il mena dans les premiers temps une vie très retirée et après avoir consulté les oracles de la religion dans le secret de son cabinet, il en sortit pour les annoncer au public. La paroisse de St Sauveur, unie à l'Oratoire, fut le principal théâtre où il exerça ses talents pour la chaire. Il y donna des instructions qui furent fort goûtées.

Devenu curé de cette paroisse en 1722, le P. Jaillot se distingua par toutes les qualités qui caractérisent un bon pasteur. Père des pauvres par son état, il soutint noblement ce beau caractère par une charité généreuse qui ne se lassa jamais de faire du bien. Zélé pour la maison du seigneur, il consacra une bonne partie de ses biens à la décoration ~~du seigneur~~ de la maison du seigneur, qu'un incendie avait ruinée en 1705. Pendant 27 ans qu'il fut chargé de la conduite de sa paroisse, il en remplit tous les devoirs et en embrassa tous les détails avec la plus scrupuleuse exactitude. L'exercice assidu des fonctions toujours renaissantes traçait dans l'une de ses journées l'image de toutes les autres. Sa bonté égala son zèle. Quoiqu'il n'aimât pas l'embarras des affaires, il sacrifiait toujours ses répugnances au plaisir d'être utile et à l'obligation de servir l'innocence opprimée et la justice sans appui. Une certaine simplicité de moeurs, très rare aujourd'hui dans le monde, formait le caractère de ce digne pasteur. Trop modeste pour se parer de son mérite, il eût voulu passer pour un homme ordinaire; mais ceux qui le connurent, ne s'y trompèrent point. Sans être poète, il se délassait quelquefois du sérieux de ses occupations avec les Muses. Son goût le portait toujours vers la naïveté, et dans quelques unes de ses pièces, dit le P. Arcère, on eût reconnu Clément Marot sans l'austère décence qui les accompagnait.

C'est à lui que la République des Lettres est redevable d'avoir jeté les fondements de l'Histoire de la Rochelle. Il l'entreprit à la persuasion de M. de Matignon, gouverneur de cette capitale et du pays d'Aunis. Sitôt qu'il en eut formé le plan, il fit un voyage à Paris pour y converser avec les savants et chercher dans les grandes bibliothèques des faits et des anecdotes relatives à cet ouvrage. Tous les matériaux ramassés, il ne restait plus qu'à les mettre en oeuvre. Le P. Jaillot était certainement en état de remplir l'attente du public; mais les occupations de son emploi et sa santé, qui s'affaiblissait insensiblement, l'engagèrent à associer à son travail le Père Arcère, son confrère et membre comme lui de l'Académie de La Rochelle. Ils travaillaient tous les deux de concert, lorsque la mort, venant interrompre cette entreprise, enleva le premier à sa Congrégation et à ses ouailles.

Cette perte, qui arriva le 31 juillet 1749, causa un deuil universel, non seulement dans la paroisse de St Sauveur, mais encore dans toute la ville qui le regardait comme un de ses meilleurs citoyens. « Il fut, dit le Nécrologe, extrêmement regretté des grands et des petits, dont il s'était attiré l'estime et la confiance par une application non interrompue aux fonctions du ministère, un amour tendre et compatissant pour les pauvres, une vigilance industrieuse à pourvoir aux besoins spirituels et temporels de tous. »

Histoire de la Rochelle et du pays d'Aunis ... etc, à laquelle le P. Jaillot a eu tant de part, a été continuée après sa mort par le P. Arcère et mise au jour en 1756 en 2 vol. in 4.

Les mêmes écrivains avaient donné, dès 1747, la Relation du siège de La Rochelle fait en 1573 par le duc d'Anjou depuis roi de France, sous le nom d'Henri III. Cette relation, qui fut présentée à l'Académie de La Rochelle et insérée dans son Recueil, fit bien augurer de leur histoire.

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25683) t. III, p 128 =

Claude Hubert Jaillot, de Paris, fils de Hubert Jaillot, géographe du roi et de Charlotte Orbane, reçu le 28 septembre 1707, âgé de 17 ans 1/2.

Il était de l'Académie de La Rochelle.

Ibid. t. VI, p 73 du supplément (Bibl. Nle fonds fr. 25686)

Arcère : Histoire de la Rochelle

Le P. Jaillot, prêtre de l'Oratoire, doit être placé avec raison parmi les personnes distinguées qui appar=
=tiennent à la Rochelle. Il résida 34 ans dans cette ville et lui voua ses veilles et ses travaux.
Claude Hubert Jaillot naquit à Paris le 18 février 1690. Il fut le dernier des enfants de cet Alexis Jaillot qui marcha si glorieusement sur les traces des Blaeus et des Sansons et qui mérite d'être placé au nombre des hommes célèbres dont les talents illustrent le siècle de Louis XIV. Claude Hubert, fils de ce fameux géographe, fut élevé dans les meilleures écoles. Comme il aimait la retraite et l'étude, il entra dans la Cong. de l'Oratoire, dont il voyait les sujets alternativement livrés aux emplois littéraires et au silence du cabinet, si nécessaire à l'homme de lettres.

Pour se conformer à un usage établi, le P. Jaillot commença son cours de régence et le suivit jusqu'à la philosophie qu'il enseigna à Soissons. Ses supérieurs, qui le devaient à l'Eglise, le retirèrent alors du sein des sciences profanes pour l'appliquer aux fonctions ecclésiastiques. Il fut envoyé à La Rochelle où il vécut d'abord isolé et presque inconnu. Enfin il sortit de sa retraite, où il avait longtemps interrogé les oracles de la religion. Il se montra donc pour les annoncer en public et les annonçait avec succès. Il parlait souvent sans préparation et, ce qui est bien remarquable, ses auditeurs ne s'en appercevaient pas.

Devenu curé de la paroisse St Sauveur, le P. Jaillot remplit tous les devoirs, embrassa tous les détails. L'exercice assidu de fonctions toujours renaissantes, traçait dans une de ses journées, l'image de toutes les autres. Il portait seul un fardeau que ses coopérateurs dans le ministère, demandaient à partager. Après une administration de longue durée, on se lasse de porter le joug. Le temps, qui affaiblit tout, n'altéra jamais la constante vivacité du P. Jaillot. Le rare mérite de la persévérance fut le sien et, comme l'attribut distinctif de sa vertu. On l'a vu terminer sa carrière au bout de 27 ans avec toute l'ardeur d'un homme qui la commence.

Père des pauvres par état, il soutint noblement ce beau caractère : sa main, pieusement prodigue s'ouvrait toujours sur eux. Lorsqu'ils étaient rebutés du froid accueil d'un homme ~~dur~~ ou indifférent, ils s'adressaient à leur curé et le sentiment de leurs peines ne sortait de leurs coeurs que pour entrer dans le sien.

Le temple du Seigneur n'eut pas moins de part à la générosité de son ministre. L'église de S^t Sauveur, brûlée en 1705, était sortie de ses cendres ; mais ce vaste édifice attendait des mains des artistes les embellissements qui lui manquaient. La piété du P. Jaillot forma le projet de cette décoration ; son goût en arrangea le dessein ; une partie de ses revenus fut employée à l'exécution.

Bienfaisant et généreux, le P. Jaillot se conduisait encore avec beaucoup de sagesse. La prudence dirigea toujours ses démarches. Dans sa paroisse il ne prit jamais le ton de ces réformateurs bruyants qui arment la vertu de foudres et la font haïr, qui veulent réformer les coupables et ne savent que les humilier. Rigide partisan de l'ordre ; mais homme de bien sans faste, il faisait la guerre aux vices et non aux hommes qui, étant plus faibles que méchants, méritent dans leur chute encore plus de commisération que de colère.

Aux vertus morales et chrétiennes, le P. Jaillot réunit les qualités de l'esprit. Sans se donner pour poète, il badinait quelquefois avec les muses. Son goût le portait vers la naïveté et l'enjouement et dans quelques-unes de ses pièces, on eût reconnu Clément Marot, sans l'austère décence qui les accompagnait.

On demanda par hasard au P. Jaillot quelques traits historiques concernant La Rochelle pour les enchasser dans les Ephémérides Rochelloises. M. le Comte de Matignon, qui l'aimait beaucoup, lui représenta qu'il ne fallait pas s'en tenir à un simple journal, mais tracer le plan d'une histoire et penser à le remplir. Le P. Jaillot se frappa de cette idée : il la saisit. Pour cet effet, il rassembla un grand nombre de livres, de mss et d'anciens documents. L'amas des trésors littéraires croissait tous les jours ; mais il n'était pas assez considérable pour remplir les grands vides des siècles qu'il fallait parcourir. Les fondements de l'édifice n'étaient pas encore jetés ; les matériaux n'étaient ni façonnés, ni dégrossis. Le P. Jaillot était bien capable d'exécuter cette grande entreprise ; mais le temps lui manquait. Sa paroisse, le grand objet de ses soins assidus, ne lui en laissait pas assez pour conduire tout seul le projet jusqu'au terme. Il m'associa donc à son travail et je me

livrai à lui en qualité d'auxiliaire. Nous convînmes de partager les nouvelles recherches et je devais tenir la plume. Mais il mourut bientôt après.

La nature avait donné au P. Jaillot le tempérament le plus robuste, précieux avantage qu'il perdit par un amour excessif du travail. Ses amis lui avaient fait à ce sujet les remontrances les plus fortes. Un homme de cette trempe ne pouvait pas se corriger d'un défaut qui se présentait à lui sous l'apparence du devoir. Un abcès qui se forma dans la tête, termina ses jours le 31 juillet 1749. Il était âgé de 59 ans, 5 mois et 991 jours.

---

811 **JAILLOT. Carte.** L'Election de Lomagne, partie de celles d'Armagnac, de Rivière Verdun, de Montauban, de Cahors, et partie de la Généralité de Bordeaux. Paris, Jaillot, s. d. (vers 1710), carte coloriée sur une feuille de 78 × 53 cent. 15 fr.
Jolie carte rare.

Voir = Eloge historique du P. Jaillot, de l'oratoire par le Père Louis Etienne Arcère, de la même Congrégation, 1750, in 4°

Bicais : II, 754.

Adry : III, 128 ; VI, 73.75, 196. —

M.M. 612, N. 335 de ma copie =

Le confrère Claude Hubert Jaillot, de Paris, 17 ans ½,
fils de Hubert Jaillot, géographe du roi et de Charlotte Orbane,
humanités et philosophie au collège Mazarin
a promis 300# et son entretien pour la 1re année, 250# et son entretien pour chaque année de théologie. Son entretien pour toujours
entré à Paris le 7 septembre, vêtu le 28 septembre 1707
mort en 1749.

Jal : page 701 de son Dictionnaire

Alexis Hubert Jaillot, né en 1632, sculpteur ordinaire du roi et géographe, mort en 1712

marié 2 fois :

(1 le 11 janvier 1665 avec Jeanne, fille de Nicolas Berey, marchand graveur de la paroisse S. André

morte le 1 Novembre 1675. Sept enfants sont nés de ce mariage, dont :

Bernard Jean Hyacinthe Jaillot, né le 11 février 1673.

François Hubert Joseph, né vers 1671.

(2 le Dimanche 26 avril 1676 avec Charlotte Orbane, d'où 8 enfants, le tout en l'église S. André, dont

Charles Hubert, baptisé le 12 février 1678

Claude Hubert, né le 18 février 1690 !, oratorien.

En 1697 il obtient des armoiries, moyennant une redevance de 20 #

De gueules à une face d'azur accompagnée de 3 mondes d'azur cintrés et croisés d'or

2 en chef et un en pointe.

M. M. 607, 4e catalogue, N. 914 =

Claude Hubert Jaillot, de Paris, entré à Paris en 1707, prêtre en Sept. 1714

mort en 1749